

=====

L'ÊTRE de

L'EA 10

- septembre 08

LETTRE DE L'É.A. ('ÉDUCATION' AUTHENTIQUE)

=====

*L'homme s'enseigne à lui-même
quelque chose qu'il ne connaît pas
et par là il apprend ce qu'il doit s'enseigner¹.*

=====

Il n'y a rien à approuver ou à rejeter dans cette « Lettre ». Ni en la lisant, ni après l'avoir lue. Juste à « considérer », à ressentir, à « voir » - autour des trois grandes parties habituelles :

- RÉFLEXION (faits, idées...)

- ACTION (actes, offres, demandes, informations pratiques...)

- CONNEXION (approfondissements, sources et ressources connexes...)

=====

[RÉFLEXION]

L'ÉCHEC DE L'ÉCOLE EST UNE RÉUSSITE²

Avec la rentrée scolaire, les "déclinologues" – qui pointent les défauts de l'école – et les pédagogues – qui défendent que tout ne va pas si mal – redonnent périodiquement de la voix. Débat interminable de la bouteille à moitié vide ou à moitié pleine : la bouteille est pleine ET vide à 50% – de la même manière que toute action humaine comprend indissociablement aussi sa part d'« ombre ».

La perspective historique et sociologique montre bien que l'éducation est, de tout temps – et en tout lieu –, une relation asymétrique de pouvoir, au profit des dominants du groupe social³. Pourquoi, en effet, par exemple, les gouvernants et les états, de nos jours, consacraient-ils le budget le plus important à l'éducation et à l'armée-police ? Si ce n'est pour cultiver la soumission de ses assujettis, "volontairement" consentie ou par la force ?

La perspective psychologique ou psychanalytique⁴ montre bien, de son côté, que la souffrance initiale de l'enfance alimente la peur, irraisonnée, et la recherche subséquente de sécurité ou de reconnaissance – par la domination, pour les uns, ou par la soumission, pour les autres. La peur ne disparaît d'ailleurs pas vraiment pour autant puisque ces voies-là ne traitent que le symptôme et non sa cause.

¹ Cornélius Castoriadis, « Anthropogonie chez Eschyle... », in *Figures du pensable. Les Carrefours du labyrinthe*, V, Seuil, p.30. Commentaire d'Étienne BARILIER : *L'homme « s'enseigne à lui-même », cela veut dire bien sûr que ce ne sont pas les dieux qui lui ont donné son savoir, mais cela veut dire aussi que ce n'est pas davantage la nature : l'homme n'est pas né avec la parole et la pensée comme les animaux naissent avec la faculté de voir ou de se déplacer. Non, il est seul créateur de lui-même. Et c'est cela qui le rend impressionnant (ou terrible, selon certaines traductions du mot grec δεινός).*

² Pardon pour ce titre provocateur et (trop) simplificateur. Ce texte, légèrement remanié, paraît aussi dans *Silence*, septembre 2008.

³ Cf. notamment Martin Portnoy, *Education as Cultural Imperialism*, Longman ; ou Aníbal Ponce, *Educación y lucha de clases*, Fontamara ; Anne Querrien, *L'École mutuelle en France*, Les empêcheurs de penser en rond ; ou encore les classiques Bourdieu et Passeron, *Les Héritiers*, 1964, et *La Reproduction*, 1970, éd de Minuit.

⁴ Cf. notamment María del Pilar Jiménez Silva (comp.), *Deseo, Saber y Transferencia* ou Alice Miller, *C'Est pour ton bien*, Aubier, mais aussi Gérard Mendel, *Une Histoire de l'autorité*, La Découverte.

Cela vaut aussi bien pour ceux qui échouent⁵ que pour ceux qui réussissent à l'école : pour ces derniers, en effet, ce qu'ils y endurent et la vision de la vie qu'ils y élaborent rendent-elles leur vie si heureuse ?

D'autres analyses – économique, docimologique⁶, institutionnelle, politique⁷, linguistique, philosophique, ... – ne diront pas autre chose : l'échec de l'école est une réussite parce que cela est inscrit en elle-même.

Apprendre est quelque chose de naturel, comme respirer ou digérer, et se fait à chaque instant, par chacun. Organiser volontairement cet apprentissage en « éducation » ou en « enseignement », c'est instituer un « éducateur », c'est établir une relation éducateur-éduqué (ou enseignant-enseigné) – de type « eur-é », comme dans administrateur-administré, dominateur-dominé ou colonisateur-colonisé⁸... Et introduire alors nombre de biais, notamment⁹ le *manque* (il me manque toujours quelque chose pour être « bon »), la *peur* (de ne pas être à la hauteur, d'échouer, de ne pas être aimé...) ou la *dépendance* (j'ai nécessairement besoin de quelqu'un d'autre pour apprendre, pour savoir si je fais « bien ») – avec tout ce que ces biais engendrent ou dont ils facilitent l'éclosion. Aucune méthode, réforme, « innovation »... n'y changera quelque chose. Au contraire : elles rendront le système plus performant (dans sa production d'échecs).

L'échec de l'école est une réussite parce que c'est dans sa structure-même. Ni l'ignorer, ni le nier, ni le combattre... – car cela le maintient, voire le renforce. Simplement le voir, en avoir pleine conscience. Afin de ne pas l'entretenir, mais de le faire, un jour, disparaître – à sa source¹⁰.

Jean-Pierre Lepri

→ *Quel acte concret, du quotidien, même tout « petit », je décide, à la suite de cette lecture ?*

[ACTION]

1. Le 21 septembre, à 11h, forum CREA : « *Éduquer : pourquoi ?* », Fête altermondialiste mâconnaise, à 71960-La Roche Vineuse.

2. Le 15 septembre : journée internationale pour la liberté de l'instruction : <http://jipli.free.fr/france/>. Plusieurs associations de parents oeuvrent pour cette liberté : *Les Enfants d'abord*, www.lesenfantsdabord.org ; *Libres d'Apprendre et d'Instruire Autrement (LAIA)*, <http://laia.asso.free.fr/> ; *Choisir d'instruire son enfant (CISE)*, <http://cise.fr/>

3. « Réussite scolaire ou réussite humaine ? Donner son plein sens à l'école... » : colloque, le 4 octobre, à Paris, www.ecolechangerdecap.net
« Pour quoi l'école ? Connaissances, savoirs, croissance... » : colloque, les 4-5 octobre, à Paris, <http://agsas.free.fr/spip/spip.php?article5>
« Pour une politique d'éducation et de formation tout au long de la vie » : rencontres nationales de l'éducation, les 8-10 octobre, à Rennes, www.laligue.org/ligue/articles/index.asp?rub=precedu0006&anc=art6269

⁵ *Ce que les pauvres apprennent à l'école, c'est qu'ils ont échoué.*

⁶ André Antibi, *La Constante macabre*, 2003.

⁷ Cf. les ouvrages de Nico Hirtt, *Les Nouveaux maîtres de l'école*, Aden, et *Tableau noir*, EPO. Également, Nathalie Mons, *Les Nouvelles politiques éducatives*, P.U.F..

⁸ Cf. Albert Memmi, *Portrait du colonisé*, Gallimard.

⁹ Liste plus détaillée dans la « Lettre » 7.

¹⁰ La Finlande a montré qu'on peut, par cette voie, atténuer notablement les effets néfastes d'un système d'éducation : Paul Robert, *La Finlande : un modèle éducatif pour la France ? Les secrets d'une réussite*, E.S.F..

4. Souvenirs et nostalgie d'école. Une chanson de Bourvil à (re)découvrir : « Bonjour Monsieur le Maître d'école » <http://www.youtube.com/watch?v=Y0DnDgPKu7A>

5. Deux questions¹¹ :

Qu'est-ce que je sème et qu'est-ce que j'espère récolter ?

Suis-je la lampe qui éclaire ou le câble qui transmet le courant électrique ?

[CONNEXION]

Une classe de CP en 2012 :

À partir des textes actuels, des expérimentations en cours et des annonces du gouvernement, Alter34 a imaginé, si la tendance persistait, à quoi pourrait ressembler une classe de CP en 2012 :

La maîtresse parle, mais Enzo a du mal à l'entendre, du fond de la classe. Trop de bruit.

La maîtresse est une remplaçante, une dame en retraite qui vient remplacer leur maîtresse en congés maternité. Il ne se souvient pas plus de son nom qu'elle ne se souvient du sien. Sa maîtresse a fait la rentrée, il y a trois semaines, puis est partie en congés.

La vieille dame de 65 ans est là depuis lundi, elle est un peu sourde, mais gentille. Plus gentille que l'intérimaire avant elle qui expliquait mal.

Du coup Enzo ne comprend pas bien pourquoi B et A font BA, mais pas dans BANC ni dans BAIE ; ni la soustraction ; ni pourquoi il doit connaître toutes les dates des croisades.

On l'a mis sur la liste des élèves en difficulté, car il a raté sa première évaluation. Il devra rester de 12h à 12h30 pour le soutien. Sans doute aussi aux vacances

Il lui tarde la récréation. Il retrouvera Cathy, la jeune soeur de maman.

Elle fait sa deuxième année de stage pour être maîtresse dans l'école, dans la classe de monsieur Luc.

Il remplace monsieur Jacques, qui a été renvoyé, car il avait fait grève. On dit que c'était un syndicaliste qui faisait de la pédagogie.

Il y avait aussi madame Paulette en CP ; elle apprenait à lire aux enfants avec des vrais livres ; un inspecteur venait régulièrement la gronder ; elle a fini par démissionner...

Texte complet disponible sur <http://alter.34.free.fr/spip.php?article258> ou sur demande au CREA : indiquer la réf « ACL » en objet du mél à appvie-crea@yahoo.fr ou dans le courrier (joindre un timbre).

[ANNEXES]

J'accepte - le contrat tacite de notre monde libre

Peu importe nos croyances ou nos idées politiques, le système mis en place dans notre monde libre repose sur l'accord tacite d'une sorte de contrat passé avec chacun d'entre nous, dont voici, dans les grandes lignes, le contenu :

1) J'accepte la compétition comme base de notre système, même si j'ai conscience que ce fonctionnement engendre frustration et colère pour l'immense majorité des perdants,

2) J'accepte d'être humilié ou exploité à condition qu'on me permette à mon tour d'humilier ou d'exploiter quelqu'un occupant une place inférieure dans la pyramide sociale...

16) J'accepte que l'on me présente des nouvelles négatives et terrifiantes du monde tous les jours, pour que je puisse apprécier à quel point notre situation est normale et combien j'ai de la chance de vivre en occident. Je sais qu'entretenir la peur dans nos esprits ne peut être que bénéfique pour nous...

¹¹ Il n'y pas de « bonne » réponse. A chacun sa réponse et sa réflexion... lesquelles peuvent évoluer.

24) J'accepte l'idée qu'il n'existe que deux possibilités dans la nature, à savoir chasser ou être chassé. Et si nous sommes doués d'une conscience et d'un langage, ce n'est certainement pas pour échapper à cette dualité, mais pour justifier pourquoi nous agissons de la sorte...

32) J'accepte de ne poser aucune question, de fermer les yeux sur tout ceci, et de ne formuler aucune véritable opposition car je suis bien trop occupé par ma vie et mes soucis. J'accepte même de défendre à la mort ce contrat si vous me le demandez...

Texte complet disponible sur <http://nseo.com/jaccepte.htm> ou sur demande au CREA : indiquer la réf « JCP » en objet du mél à appvie-crea@yahoo.fr ou dans le courrier (joindre un timbre).

Points de vue (et actions subséquentes)

Un homme tomba dans un trou et se fit très mal.

Un cartésien se pencha et lui dit : « vous n'êtes pas rationnel, vous auriez dû voir ce trou ! ».

Deux spiritualistes le virent et dirent : « vous avez dû commettre quelques péchés ! C'est votre karma ! ».

Un scientifique calcula la profondeur du trou.

Un journaliste l'interviewa sur ses douleurs.

Un yogi lui dit : « ce trou est seulement dans ta tête, comme ta douleur ! ».

Un médecin lui lança deux comprimés d'aspirine.

Une infirmière s'assit sur le bord et pleura avec lui.

Un thérapeute l'incita à trouver les raisons pour lesquelles ses parents le préparèrent à tomber dans ce trou.

Un fataliste pensa qu'il est vain de chercher à modifier le cours des événements : « c'est votre destin ! » et passa son chemin.

Une pratiquante de la pensée positive l'exhorta : « quand on veut, on peut ! ».

Un optimiste lui dit : « vous auriez pu vous cassez une jambe ! ».

Un pessimiste ajouta : « et ça risque d'empirer ! ».

Puis un enfant passa et lui tendit la main...

Communiqué par Christian

Décroissance pour l'équité et la soutenabilité

Les actes de la 1^o conférence d'avril dernier peuvent être téléchargés (principalement en anglais mais avec des articles en français et en espagnol) :

<http://events.it-sudparis.eu/degrowthconference>, rubrique « Actes ».

=====

Lettre mensuelle du CREA (Cercle de Réflexion pour une 'Éducation' Authentique).

Le CREA n'est inféodé à aucun parti, religion, philosophie, gourou, gouvernement, O.N.G. ... même s'il se peut que ses idées ou ses actes coïncident ponctuellement avec certains des leurs.

Le CREA ne vend rien, ne demande aucune adhésion, signature, approbation, engagement...

Cercle virtuel, y participent librement ceux qui se sentent concernés par l'éducation :

- celle qu'ils ont reçue,
- celle qu'ils donnent (par profession ou simplement par leur mode de vie),
- celle qu'ils reçoivent, se donnent ou veulent se donner.

Pour participer à ce cercle et recevoir la Lettre, j'envoie d'abord un message vide à appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr, puis je réponds au message que le serveur renvoie immédiatement après la demande d'inscription, pour reconfirmer : je suis alors inscrit sur la liste et le serveur me le confirme.

Il s'agit d'une liste de DIFFUSION et non de DISCUSSION : en s'y inscrivant, on ne reçoit QUE la « Lettre », une fois par mois.

À tout moment, je peux en sortir : j'envoie simplement un message vide à appvie-crea-unsubscribe@yahoogroupes.fr : je suis alors retiré de la liste.

Pour recevoir la lettre sous Word, en document attaché : j'envoie un mél à appvie-crea@yahoo.fr avec, en objet, « W »,

-suivi de « 1 » pour la Lettre n°1, « 2 » pour la Lettre n°2, etc. (pour les Lettres 1 à 10)

- suivi de « T » pour les Lettres 11 et suivantes.

Pour contribuer, commenter, proposer, questionner, critiquer... (moins de 2 500 signes, de préférence) : appvie-crea@yahoo.fr

Attention ! je ne confonds pas l'adresse appvie-crea-subscribe@yahoogroupes.fr pour l'inscription sur la liste de diffusion et l'adresse appvie-crea@yahoo.fr pour tout le reste.

Je peux librement diffuser cette Lettre, la reproduire ou la traduire, en tout ou partie (avec mention de la source : CREA, F-71300 MARY, appvie-crea@yahoo.fr).